Messe aux sons des cloches

www.bernatvivancos.com

Ref.: 0014

Mixed choir and percussions:

S. I – S. II – A. I – A. II – T – B, with soloists and divisi

Percussion:

- 12 Tubular bells: mi 2, la 2, si 2, do# 3, re 3, re# 3, fa# 3, sol# 3,
la# 3, si 3, do# 4, mi 4
(for mi 2 it can be a tubular bell or a gong) - 2 Tam-tam: middle and low

---

English

« Messe aux sons des cloches » was commissioned by Radio France for its « Alla breve » programme. For this programme, the composer must write a ten-minute work consisting of five two-minute fragments, so that one fragment can be broadcast successively each day, from Monday to Friday. Upon learning of this requirement, I decided to compose a Mass, since the proposed text contained five sections (if the « Gloria » is divided into two parts). In order to give it an evocative acoustic colour, I decided to add the sounds of church bells and tubular bells to the choral voices. Together with occasional interventions by the tam-tam, these accompany the voices throughout the work. Thus, a distinctive liturgical atmosphere is created, not only through the simplicity and austerity of the motif, but also through the overall sonority, which maintains a close relationship with the text.

When I received the commission from Radio France to write a piece for the Alla breve series, I had in mind a continuous work lasting ten minutes. I therefore began developing an a cappella piece based on the Gregorian chant « Ave Maris Stella ». However, given the format required by « Alla breve », with its five movements of two minutes each, I had to abandon this project, as it seemed impossible to divide the piece into logical sections. I then searched for an established form divided into five parts. The idea of composing a Mass came to me: Kyrie, Gloria (divided into two movements), Sanctus and Agnus Dei. I set to work, and I must admit how difficult it is to work with such precise timing, because music does not function in this way... It is a real torture for a composer to write music with a stopwatch in hand...

In general, I have always tried to find some distinctive sign of originality in my works, something that gives each piece its particular character. In this specific case, I wanted to create a Mass with the sounds of bells, that is, with bells spatially distributed throughout the church or concert stage in five groups: four consisting of tubular bells and one of tam-tams. The aim was to suggest, alongside the singing, a vast invisible bell tower surrounding the audience. The bell parts are intended to be performed by the same choirboys; they are therefore of moderate difficulty, making them both enjoyable and educational for the children.

The choral part, always conceived and written in accordance with the bell parts, is for four voices, which frequently divide into eight. The musical language is simple, clear and transparent, sometimes featuring colours inspired by the Scandinavian choral tradition, with harmonic writing often based on the spectrum and polarity.

I chose to write this Mass in a more or less functional manner, to make it accessible and easy to approach. On the one hand, it should be easy for children to sing; on the other, I also had in mind the

possibility of having it performed during a religious service, where, in my opinion, music must remain at the service of the congregation.

In each movement, I based my work on a small cell, seed or principal motif.

Kyrie: A movement based on the polarity of the note E, and on a short five-note phrase (E–F♯–B–F♯–E) that appears throughout the piece. Its calm and intimate character remains faithful to the meaning of the text.

Gloria: A brilliant movement in which the solemn bell part naturally assumes considerable importance, always in keeping with the meaning of the text. The word Gloria appears several times in the text, and I emphasise it clearly, with a reminiscence of the same musical material. The joyful character of these moments contrasts with the speech-like, recitative style of the other sections of the piece. The movement is built around a four-note motif (E–D–F♯–E).

Sanctus: The Sanctus is based on the Gregorian melody of the Sanctus from the Mass *Officium Defunctorum*. The melody, although sometimes transcribed faithfully, allows itself certain freedoms while always retaining its recitative character. I emphasise the importance of the number three through canons and imitations for three voices, as well as through the ABA form employed.

Agnus Dei: In keeping with the text, this movement has an intimate, simple and transparent character. The musical form follows the literary structure, with its three repetitions, each featuring different harmonic colours (although the words change after the opening phrase). The motif used throughout the movement is extremely simple, consisting of just two notes (G–E), in addition to the phrase that introduces each of the three sections. At the end, with the words [text missing in the original], I wanted to pay a very small and almost imperceptible tribute to the Catalan composer Xavier Montsalvatge, who had recently passed away, by recalling one of his most beautiful melodies (« Canción de cuna para dormir a un negrito »), taken from his celebrated collection of songs *Cinco canciones negras*. B.V.

Français

« Messe aux sons des cloches » a été commandée par Radio France pour son émission « Alla breve ». Pour cette émission, le compositeur doit écrire une œuvre de dix minutes composée de cinq fragments de deux minutes, afin qu'un fragment puisse être diffusé successivement chaque jour, du lundi au vendredi. En prenant connaissance de cette exigence, j'ai décidé de composer une messe, puisque le texte proposé comportait cinq sections (si l'on divise le « Gloria » en deux parties). Afin de lui donner une couleur acoustique évocatrice, j'ai décidé d'ajouter aux voix chorales les sonorités des cloches d'église et des cloches tubulaires qui, accompagnées de quelques interventions ponctuelles du tam-tam, soutiennent les voix tout au long de l'œuvre. Ainsi se crée un climat liturgique particulier, non seulement grâce à la simplicité et à l'austérité du motif, mais aussi par la sonorité d'ensemble, qui entretient une étroite proximité avec le texte.

Quand j'ai eu de Radio France la commande d'une pièce pour la série Alla breve, j'avais en tête d'écrire une pièce d'un seul tenant d'une durée de 10 minutes. J'ai donc commencé l'élaboration d'une pièce a cappella sur le chant grégorien « Ave Maris Stella ». Mais compte tenu du format imposé par « Alla breve », avec ses 5 mouvements de 2 minutes, j'ai dû renoncer à ce projet, car il paraissait impossible de découper logiquement la pièce. Alors, j'ai recherché une forme établie, divisée en 5 parties. L'idée m'est venue de composer une messe : Kyrie, Gloria (divisé en deux mouvements), Sanctus et Agnus Dei. Je me suis mis au travail, et reconnais la difficulté de s'appliquer à un minutage précis, car la musique ne fonctionne pas de cette manière là... C'est une vraie torture pour un compositeur que d'écrire la musique, un chronomètre en main...

D'une manière générale, j'ai toujours essayé de trouver dans mes travaux quelque signe d'originalité, qui font la particularité de la pièce en cours. Dans ce cas précis, j'ai voulu faire une Messe aux sons des cloches, c'est à dire, avec la spatialisation de cloches dans l'église ou dans la scène de concerts en 5 groupes : quatre constitués de cloches (tubulaires) et un de Tam-Tams, de manière à suggérer, en même temps que le chant, un grand clocher invisible tout autour du public. L'interprétation des cloches est pensée

pour être jouée pour les mêmes enfants du choeur ; il est donc d'une difficulté moyenne, amusant et pédagogique à la fois pour les enfants.

La partie chorale, toujours écrite et pensée en accord avec le travail des cloches, est à 4 voix, qui se divisent souvent en 8. Le langage en est simple, clair, transparent, parfois avec des couleurs inspirées de la tradition chorale scandinave, avec un travail harmonique qui repose souvent sur le spectre et la polarité.

J'ai choisi d'écrire cette messe d'une manière plus ou moins fonctionnelle pour une approche aisée, de manière, d'une part, à être facilement chanté par des enfants, mais aussi en pensant à la possibilité de la faire chanter au cours d'un culte religieux où, à mon avis, il faut que la musique reste au service des fidèles.

Dans chaque morceau, j'ai fondé mon travail sur une petite cellule, graine ou motif principal.

Kyrie: Mouvement basé sur une polarité de la note MI, et une petite phrase de cinq notes (mi-fa#-si-fa#-mi) présent dans tout le morceau. Le caractère calme et intime reste fidèle à la signification du texte.

Gloria: Mouvement brillant où, évidemment, la partie de cloches, solennelle, prend son importance, toujours en accord avec la signification du texte. Le mot Gloria revient à plusieurs moments dans le texte, et je le souligne d'une manière claire, avec une réminiscence du même matériau. Le caractère joyeux de ces instants contraste avec le texte proche du parlé-récité des autres sections de la pièce. Elle est écrite sur un motif de 4 notes (mi-ré- fa#-mi).

Sanctus: Le Sanctus est écrit sur la mélodie grégorienne du Sanctus de la messe Officium Defunctorum. La mélodie, parfois transcrite d'une manière fidèle, se permet quelques libertés, et conserve toujours avec un caractère récitatif. Je souligne l'importance du chiffre 3, avec des canons ou imitations à 3 voix, ainsi que dans la forme utilisée de type ABA.

Agnus Dei: En accord avec le texte, ce morceau a un caractère intime, simple et transparent. La forme musicale adopte la structure littéraire, avec ses trois répétitions aux couleurs harmoniques différentes (bien qu'après la phrase initiale, les mots changent). Le motif utilisé dans l'ensemble du mouvement en est très simple, deux notes seulement (sol-mi), en plus de la phrase qui introduit chacune des trois sections. A la fin, avec les mots , j'ai voulu rendre un tout petit et imperceptible hommage au compositeur catalan Xavier Montsalvatge, décédé récemment, avec le rappel de l'une de ses plus belles mélodies (« Canción de cuna para dormir a un negrito ») extraite de son célèbre recueil de chansons : “Cinco canciones negras.” B.V.

Català

Aquesta obra la vaig compondre a Oslo, en els inicis de l’intercanvi d'estudis Erasmus que vaig fer l'any 2000 entre el *Conservatoire de Paris* i el *Norwegian State Academy of Music*, per tal d’estudiar amb el professor Lasse Thoresen. És en aquest meravellós país nòrdic on la inspiració sembla fer-se més present que mai: paisatges paradisíacs, boscos ufanosos i llacs plens de calma, una llum -per bé que curta- clara i nítida , una gent oberta i sempre tant agradable... De les meves caminades diàries al voltant del Llac de Songsvann en va sortir aquesta obra, de clara influència i color escandinau. Influenciat també d'una recent descoberta d'harmonies espectrals, és una obra que requereix un cert nivell d'interpretació. És un cant d'amor, on he intentat plasmar la sensualitat i bellesa pròpies del diàleg amorós que ens ofereix el bell text bíblic del *Càntic dels Càntics*. B.V.

« Messe aux sons des cloches » va ser un encàrrec de Radio France per al seu programa « Alla breve ». Per a aquest programa, el compositor havia d’escriure una obra de deu minuts formada per cinc fragments de dos minuts, de manera que cada fragment es pogués emetre successivament cada dia, de dilluns a divendres. En conèixer aquest requisit, vaig decidir compondre una missa, ja que el text proposat contenia cinc seccions (si dividim el « Gloria » en dues parts). Per tal de donar-li un color acústic evocador, vaig decidir afegir a les veus corals els sons de campanes d’església i de campanes tubulars. Juntament amb

algunes intervencions puntuals del tam-tam, aquestes acompanyen les veus al llarg de tota l'obra. Així es crea un clima litúrgic particular, no només a través de la senzillesa i l'austeritat del motiu, sinó també mitjançant la sonoritat global, que manté una estreta relació amb el text.

Quan vaig rebre l'encàrrec de Radio France d'escriure una peça per a la sèrie Alla breve, tenia al cap compondre una obra d'un sol bloc, amb una durada de deu minuts. Per això vaig començar a desenvolupar una peça a cappella basada en el cant gregorià « Ave Maris Stella ». Tanmateix, tenint en compte el format imposat per « Alla breve », amb els seus cinc moviments de dos minuts, vaig haver de renunciar a aquest projecte, ja que semblava impossible dividir la peça en seccions lògiques. Aleshores vaig buscar una forma establerta, dividida en cinc parts. Se'm va acudir la idea de compondre una missa: Kyrie, Gloria (dividit en dos moviments), Sanctus i Agnus Dei. Em vaig posar a treballar, i reconec la dificultat que suposa cenyir-se a una durada tan precisa, perquè la música no funciona d'aquesta manera... És una autèntica tortura per a un compositor escriure música amb un cronòmetre a la mà!

En general, sempre he intentat trobar en les meves obres algun tret d'originalitat que atorgui una personalitat particular a cada peça. En aquest cas concret, vaig voler crear una missa amb sons de campanes, és a dir, amb campanes distribuïdes espacialment per l'església o l'escenari de concerts en cinc grups: quatre formats per campanes tubulars i un per tam-tams. La intenció era suggerir, juntament amb el cant, un gran campanar invisible al voltant del públic. Les parts de campanes estan pensades perquè les interpretin els mateixos infants del cor; per això presenten una dificultat moderada i resulten alhora divertides i pedagògiques per als infants.

La part coral, sempre concebuda i escrita d'acord amb el treball de les campanes, està composta per a quatre veus, que sovint es divideixen en vuit. El llenguatge musical és senzill, clar i transparent, amb alguns colors inspirats de vegades en la tradició coral escandinava i un treball harmònic basat sovint en l'espectre i la polaritat.

Vaig triar escriure aquesta missa d'una manera més o menys funcional, per facilitar-ne la interpretació i la comprensió. D'una banda, amb la intenció que pogués ser cantada fàcilment per infants, però també pensant en la possibilitat d'interpretar-la durant un ofici religiós, on, al meu entendre, la música ha de continuar estant al servei dels fidels.

En cada moviment, vaig basar el meu treball en una petita cèl·lula, llavor o motiu principal.

Kyrie: Moviment basat en la polaritat de la nota MI i en una petita frase de cinc notes (mi-fa♯-si-fa♯-mi) present al llarg de tota la peça. El seu caràcter tranquil i íntim es manté fidel al significat del text.

Gloria: Moviment brillant en què, evidentment, la part de campanes, solemne, adquireix una importància especial, sempre d'acord amb el significat del text. La paraula Gloria apareix diverses vegades en el text i la subratllo d'una manera clara, mitjançant una reminiscència del mateix material musical. El caràcter joiós d'aquests moments contrasta amb l'estil proper a la parla i al recitatiu de les altres seccions de la peça. Està escrita sobre un motiu de quatre notes (mi-re-fa♯-mi).

Sanctus: El Sanctus està escrit sobre la melodia gregoriana del Sanctus de la missa *Officium Defunctorum*. La melodia, tot i que de vegades es transcriu de manera fidel, es permet algunes llibertats i conserva sempre el seu caràcter recitatiu. Subratllo la importància del número tres mitjançant cànons i imitacions a tres veus, així com a través de la forma ABA utilitzada.

Agnus Dei: D'acord amb el text, aquest moviment té un caràcter íntim, senzill i transparent. La forma musical adopta l'estructura literària, amb les seves tres repeticions, cadascuna amb colors harmònics diferents (tot i que, després de la frase inicial, les paraules canvien). El motiu utilitzat al llarg de tot el moviment és molt senzill: consta únicament de dues notes (sol-mi), a més de la frase que introdueix cadascuna de les tres seccions. Al final, amb les paraules [text no especificat en l'original], vaig voler retre un petit i imperceptible homenatge al compositor català Xavier Montsalvatge, traspassat recentment, mitjançant el record d'una de les seves melodies més belles (« Canción de cuna para dormir a un negrito »), extreta de la seva cèlebre col·lecció de cançons *Cinco canciones negras*. B.V.

Castellano

« Messe aux sons des cloches » fue un encargo de Radio France para su programa « Alla breve ». Para este programa, el compositor debe escribir una obra de diez minutos compuesta por cinco fragmentos de dos minutos, de modo que cada fragmento pueda emitirse sucesivamente cada día, de lunes a viernes. Al conocer este requisito, decidí componer una misa, ya que el texto propuesto contenía cinco secciones (si se divide el « Gloria » en dos partes). Para darle un color acústico evocador, decidí añadir a las voces corales los sonidos de campanas de iglesia y campanas tubulares. Junto con algunas intervenciones puntuales del tam-tam, estas acompañan a las voces a lo largo de toda la obra. Así se crea un clima litúrgico particular, no solo a través de la sencillez y la austeridad del motivo, sino también mediante la sonoridad global, que mantiene una estrecha relación con el texto.

Cuando recibí el encargo de Radio France de escribir una pieza para la serie Alla breve, tenía en mente componer una obra de un solo bloque, con una duración de diez minutos. Empecé, por tanto, a desarrollar una pieza a cappella basada en el canto gregoriano « Ave Maris Stella ». Sin embargo, teniendo en cuenta el formato impuesto por « Alla breve », con sus cinco movimientos de dos minutos, tuve que renunciar a este proyecto, ya que parecía imposible dividir la pieza en secciones lógicas. Entonces busqué una forma establecida, dividida en cinco partes. Se me ocurrió la idea de componer una misa: Kyrie, Gloria (dividido en dos movimientos), Sanctus y Agnus Dei. Me puse manos a la obra, y reconozco la dificultad que supone trabajar con una duración tan precisa, porque la música no funciona de esta manera... ¡Es una auténtica tortura para un compositor escribir música con un cronómetro en la mano!

En general, siempre he intentado encontrar en mis obras algún rasgo de originalidad que otorgue una personalidad particular a cada pieza. En este caso concreto, quise crear una misa con sonidos de campanas, es decir, con campanas distribuidas espacialmente por la iglesia o el escenario de conciertos en cinco grupos: cuatro formados por campanas tubulares y uno por tam-tams. La intención era sugerir, junto con el canto, un gran campanario invisible alrededor del público. Las partes de campanas están concebidas para ser interpretadas por los mismos niños del coro; por ello, presentan una dificultad moderada y resultan al mismo tiempo divertidas y pedagógicas para los niños.

La parte coral, siempre concebida y escrita de acuerdo con el trabajo de las campanas, está compuesta para cuatro voces, que a menudo se dividen en ocho. El lenguaje musical es sencillo, claro y transparente, con algunos colores inspirados en ocasiones en la tradición coral escandinava y un trabajo armónico basado frecuentemente en el espectro y la polaridad.

Elegí escribir esta misa de una manera más o menos funcional, para facilitar su interpretación y comprensión. Por un lado, con la intención de que pudiera ser cantada fácilmente por niños, pero también pensando en la posibilidad de interpretarla durante un oficio religioso, donde, en mi opinión, la música debe permanecer al servicio de los fieles.

En cada movimiento, basé mi trabajo en una pequeña célula, semilla o motivo principal.

Kyrie: Movimiento basado en la polaridad de la nota MI y en una pequeña frase de cinco notas (mi-fa♯-si-fa♯-mi) presente a lo largo de toda la pieza. Su carácter tranquilo e íntimo se mantiene fiel al significado del texto.

Gloria: Movimiento brillante en el que, evidentemente, la parte de campanas, solemne, adquiere una importancia especial, siempre de acuerdo con el significado del texto. La palabra Gloria aparece varias veces en el texto y la subrayo de una manera clara, mediante una reminiscencia del mismo material musical. El carácter alegre de estos momentos contrasta con el estilo cercano al habla y al recitativo de las demás secciones de la pieza. Está escrita sobre un motivo de cuatro notas (mi-re-fa♯-mi).

Sanctus: El Sanctus está escrito sobre la melodía gregoriana del Sanctus de la misa *Officium Defunctorum*. La melodía, aunque en ocasiones se transcribe de manera fiel, se permite algunas libertades y conserva siempre su carácter recitativo. Subrayo la importancia del número tres mediante cánones e imitaciones a tres voces, así como a través de la forma ABA utilizada.

Agnus Dei: De acuerdo con el texto, este movimiento tiene un carácter íntimo, sencillo y transparente. La forma musical adopta la estructura literaria, con sus tres repeticiones, cada una con colores armónicos diferentes (aunque, después de la frase inicial, las palabras cambian). El motivo utilizado a lo largo de todo el movimiento es muy sencillo: consta únicamente de dos notas (sol-mi), además de la frase que introduce cada una de las tres secciones. Al final, con las palabras [texto no especificado en el original], quise rendir un pequeño e imperceptible homenaje al compositor catalán Xavier Montsalvatge, fallecido recientemente, mediante el recuerdo de una de sus melodías más bellas (« Canción de cuna para dormir a un negrito »), extraída de su célebre colección de canciones *Cinco canciones negras*. B.V.